

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Balawyder, Aloysius. *The Maple Leaf and the White Eagle : Canadian Polish Relations, 1918-1978*.
New York, Columbia University Press, 1980, 311 p.

par C.M. Liebich et André Liebich

Études internationales, vol. 12, n° 4, 1981, p. 822-823.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701296ar>

DOI: 10.7202/701296ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

*RELATIONS INTERNATIONALES
DU CANADA*

BALAWYDER, Aloysius. *The Maple Leaf and the White Eagle: Canadian Polish Relations, 1918-1978*. New York, Columbia University Press, 1980, 311 p.

Pourquoi une histoire des relations polono-canadiennes? Ces relations n'ont jamais été intenses ni dramatiques. Même dans le domaine du commerce et de l'immigration, champs privilégiés par cette étude, les chiffres sont d'une modestie éloquente: les échanges entre la Pologne et le Canada comptent pour moins que 5% du commerce total de chacun des deux pays (p. 105); les 316,410 Canadiens d'origine polonaise (en 1971) constituent le septième groupe ethnique au Canada en ordre d'importance mais ils constituent seulement 1,5% de la population totale du pays (p. 1).

Et pourtant, cette histoire n'est pas sans intérêt. Le récit de M. Balawyder couvre la question de l'admission et du transport des immigrants polonais au Canada durant la période d'entre les deux guerres. Il s'arrête – trop peu systématiquement, hélas! – sur le problème des pressions exercées par les différents groupes ethniques canadiens pour influencer la politique canadienne à l'égard de la Pologne. Il étudie la question du cantonnement et de l'entraînement des soldats polonais sur sol canadien durant la Guerre et le problème de l'immigration des ex-soldats polonais après la Guerre. Reprenant le thème d'un de ses ouvrages antérieurs, *Odyssey of the Polish Art Treasures* (1978), M. Balawyder décrit de nouveau l'aspect le plus original des relations polono-canadiennes: la controverse concernant le trésor polonais déposé au Canada durant la Guerre et retenu ici pendant des années à cause du changement de régime en Pologne. Enfin, il traite en détail de la coopération économique et culturelle entre les deux pays durant les dernières décennies dans le contexte des relations est-ouest. En somme, il n'y a rien de spectaculaire dans tout cela mais l'ouvrage dans son ensemble nous donne un aperçu utile sur le train-train quotidien des chancelleries diplomatiques.

Certainement, M. Balawyder était la personne indiquée pour écrire cette histoire. Lui-même d'origine polonaise, a déjà publié, outre l'ouvrage mentionné ci-dessus sur le trésor polonais, une histoire remarquée des relations canado-soviétiques entre les deux guerres et une brève monographie sur la grève générale de Winnipeg. Actuellement, M. Balawyder est en congé de son université aux Affaires extérieures où il publie un volume dans la série des documents sur les relations extérieures du Canada. Sa connaissance profonde du sujet et sa maîtrise des archives canadiennes nous auraient permis de nous attendre à une étude exemplaire. Malheureusement, l'ouvrage que voici ne comble pas tous nos espoirs.

D'abord, nous nous étonnons du jugement de l'auteur. Autant que nous le sachions il ne s'agit pas ici d'une histoire officielle et rien n'oblige l'auteur à suspendre ses capacités critiques. Et pourtant il semble souvent incapable de tirer les conclusions des faits qu'il présente. Par exemple: Durant la guerre, l'armée polonaise exilée demande la permission à son allié canadien d'établir un camp d'entraînement au Canada. Le Canada n'accepte qu'avec la plus grande reticence et sous la condition expresse que la Pologne dépose une garantie financière très substantielle. Pis encore, durant la même période le Canada refuse d'admettre quelques centaines d'enfants polonais réfugiés, dont certains souffrant de malnutrition, sous prétexte que leur entrée n'est pas « financially practical » (p. 125). Et la conclusion de M. Balawyder? Le directeur de l'immigration canadienne a exprimé sa « sincere sympathy » (p. 125) pour les enfants et « Canada did everything possible to assist Poland establish training camps in Canada... » (p. 130). Bref, « [w]artime cooperation between Canada and Poland was cordial and business like » (p. 129).

Un autre aspect troublant de l'ouvrage est la qualité lamentable du style et de la typographie. Nous ne pouvons pas concevoir qu'un auteur chevronné comme M. Balawyder ait approuvé des épreuves qui contiennent un nombre aussi invraisemblable de coquilles et d'erreurs d'anglais. La responsabilité pour ce triste état de choses est sans doute partagée

entre l'auteur et le directeur de la collection « East European Monographs ». Une quantité d'autres bévues est peut être imputable à une distraction de l'auteur. Par exemple: la guerre de six jours devient la « Seven Weeks War » (p. 80), la guerre de Yom Kippur se passe en 1972 (p. 169), et Robert Reford, transformé en Redford, est promu directeur de l'Institut polonais des affaires internationales (p. 181). Quand même!

Mais les relations polono-canadiennes n'appartiennent pas qu'au passé. Ces relations continuent d'évoluer et nous espérons que M. Balawyder aura l'occasion de reviser et de mettre à jour ce livre pour donner à ces lecteurs l'ouvrage définitif qu'ils attendent de lui.

C.M. LIEBICH
et André LIEBICH

*Norman Patterson School of International Affairs
Université Carleton
Département de science politique
Université du Québec à Montréal*

GIRARD, Charlotte S.M., *Canada in World Affairs, vol. XIII: 1963-1965*. Toronto, I.C.A.I., 1980, 384 p.

La présentation de ce recueil de textes et documents s'inscrit dans les activités de l'Institut canadien des Affaires internationales. Amorcée depuis plusieurs années, la collection « Canada in World Affairs » dresse la liste chronologique des principaux événements qui ont marqué les relations extérieures du Canada. Les références citées permettent de connaître les réactions de la presse, des scientifiques et celles de l'opinion publique à propos de ces événements.

Le recueil présenté et conçu par Charlotte S.M. Girard couvre la période de 1963 à 1965. La période en question n'a pas été marquée par des événements d'une importance capitale. Les événements rapportés s'inscrivent dans les activités habituelles des acteurs concernés.

Après avoir passé en revue le retour des libéraux au pouvoir en 1963, l'auteur consacre un chapitre volumineux aux rapports entre le

Canada et les États-Unis. La narration des relations économiques et commerciales du pays avec les régions, blocs et continents, dûment documentée, permet au lecteur d'avoir une idée assez complète sur les tendances des politiques en la matière.

Le chapitre portant sur les relations entre le Canada et la France, d'une part, et entre le Québec et « l'autre mère patrie », d'autre part, riche en développements, constitue un centre d'intérêt particulier. Charlotte S.M. Girard présente et analyse les vues européennes sur le Canada. Ainsi, le livre connu de Claude Julien, *Le Canada: dernière chance de l'Europe*, paru en 1965, attribue au Canada le rôle de « pont » entre les États-Unis et l'Europe occidentale. La visite du Général de Gaulle au Québec en 1967 est à l'origine du rapprochement entre les gouvernements français et québécois, d'une part, et du refroidissement des relations franco-canadiennes, d'autre part. L'étude consacrée à ces événements est abondamment documentée et présente une vue exhaustive de ces années de la révolution tranquille. Comparativement aux relations entretenues avec la France, les relations avec la Grande-Bretagne et le Commonwealth paraissent beaucoup moins mouvementées. Vers la fin du chapitre consacré à la défense, il est amusant de lire les débats sur le choix du drapeau canadien.

La dernière partie de l'ouvrage, relative à la réputation du Canada en matière de maintien de la paix, étudie sa participation dans les conflits locaux. Les interventions du pays, placées sous l'égide des Nations Unies, dans la crise du Congo, de Chypre ou du Proche-Orient, tant au niveau diplomatique, humanitaire et militaire, confirment la réputation du Canada au sein de la communauté internationale.

Certes, les événements relatifs au rôle du Canada dans les affaires mondiales de 1963 à 1965 ne représentent pas un tournant dans la politique extérieure canadienne. L'ensemble de la collection « Canada in World Affairs » constitue par contre un document de travail fort utile pour tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de cette politique. À ce titre, la